

littéraire, la publication d'une série d'articles très étudiés, très fouillés sur les grands auteurs dramatiques de la seconde moitié du XIXe siècle. Remarquables surtout par l'analyse, et la netteté des conclusions morales, ces articles, signés du pseudonyme de Paul Destrie, frappèrent l'attention de nos compatriotes, et valurent à M. Rinfret des appréciations flatteuses de la mère-patrie. Aucun Canadien n'avait, jusque-là, osé aborder la critique dramatique, qui exige le sens des choses du théâtre, des aptitudes spéciales, et une étude approfondie de l'art dramatique.

C'est à la suite du succès mérité de ces études que M. Jules-Edmond Prévost, directeur de l'*Avenir du Nord*, pria M. Rinfret d'écrire pour ce journal une série d'articles critiques sur les œuvres d'Octave Crémazie, le père de notre poésie ; et sur celles de M. Louis Fréchette, notre poète national.

Telle est la genèse de la brochure qui paraît aujourd'hui. Ajoutons que c'est un événement littéraire pour notre pays.

Jamais les poésies de Crémazie n'avaient été étudiées avec autant de soin, de sincérité, d'impartialité et de pénétration. Insensible à toute influence extérieure, M. Rinfret s'applique avec conscience à mettre en lumière les qualités et les défauts qu'il relève dans l'écrivain, à découvrir et à expliquer les sources de son inspiration, à juger rigoureusement la valeur de son œuvre,